

Info-Pays KAZAKHSTAN

Une Église jeune et en pleine croissance

Dans un pays à moitié européen et orthodoxe et à moitié asiatique et musulman, les 400 000 catholiques (2,5 % de la population) constituent une Église dynamique et missionnaire.

Plus grand pays d'Asie centrale, le Kazakhstan est un point de jonction des civilisations entre l'Europe et l'Asie. Dans ce pays de 15 millions d'habitants, grand comme cinq fois la France, près de 130 nationalités coexistent depuis plusieurs siècles. Toutes les religions y sont représentées et vivent en bonne entente. Le Président Nazarbaïev qui, depuis trois mandats successifs, dirige autoritairement le pays, s'est forgé l'image d'un homme qui a su maintenir la paix interreligieuse et interethnique, malgré les risques d'instabilité liés à la position stratégique de son pays.

Si les résultats ne sont pas contestés - stabilité politique, croissance économique, bonnes relations extérieures - une partie de la population se lasse des excès d'autoritarisme du président et de son culte de la personnalité.

Un séminaire pour l'Asie centrale

Au Kazakhstan, les musulmans, sunnites pour la plupart, représentent 50 % de la population, les orthodoxes 45 %. La communauté catholique, bien que très minoritaire, tient une place reconnue et consolide son implantation, après des décennies de persécution.

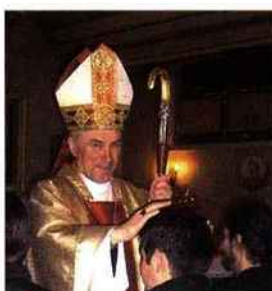
Les 60 paroisses réparties sur quatre diocèses regroupent environ 400 000 fidèles d'origines diverses : Allemands, Baltes, Ukrainiens, Polonais, victimes du régime stalinien dans les années 30 et déportés au Kazakhstan dans des camps de travaux forcés. En 1991, après l'effondrement de l'Union soviétique, neuf prêtres seulement vivaient au Kazakhstan. Aujourd'hui, ils sont plus de 80, aidés de 100 sœurs et environ 70 catéchistes et missionnaires laïcs, à exercer un service pastoral avec zèle et dévouement. La plupart de ces prêtres viennent de l'étranger ou ont été formés et ordonnés en dehors du pays. La formation d'un clergé local devenant indispensable, un grand séminaire a été ouvert dans la ville de Karaganda, près de la capitale Astana, en janvier 2005. Unique séminaire catholique de l'Asie centrale, il accueille actuellement 20 séminaristes. L'AEED a soutenu la construction de ce séminaire et, encore aujourd'hui, la formation des séminaristes.

"L'enthousiasme des enfants"

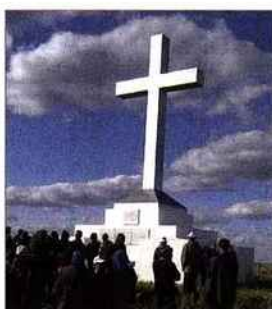
« Nous sommes une Église jeune, qui grandit. Nous sommes en chemin, nous avons l'enthousiasme des enfants ; nous nous efforçons de témoigner de la foi et de semer la Parole de Dieu dans les landes immenses du Kazakhstan » explique Mgr Lenga, archevêque de Karaganda.

Grâce à la liberté d'évangéliser, et à l'audace de cette jeune Église ouverte au dialogue, la foi s'affermite et se partage, dans le respect des différentes traditions religieuses.

Église aux traits européens, de par une histoire douloureuse, l'Église du Kazakhstan est appelée à vivre le mystère lumineux de sa transfiguration, pour devenir une authentique Église d'Asie. ■



Mgr Lenga, archevêque de Karaganda, bénissant les fidèles



Colline Volinska. Croix en mémoire des victimes de la répression politique.



Rassemblement de jeunes catholiques à Ozernoe (nord du Kazakhstan)



Données statistiques

2 717 000 km²
15 300 000 habitants
Capitale : Astana
Religions :
- Musulmans : 50 %
- Orthodoxes : 45 %
- Catholiques : 2,5 %
Langue officielle : kazakh

Personnalité

Bienheureux Aleksey Zaritskiy (1912-1963)

Le 27 juin 2007, une centaine de catholiques de Karaganda se sont réunis dans l'église consacrée le 24 septembre 2006 au bienheureux Aleksey Zaritskiy, pour rendre hommage à ce prêtre, arrêté et persécuté pour avoir célébré des messes clandestines, et devenu ensuite symbole de la survie de l'Église sous le régime communiste soviétique. Le Père Aleksey Zaritskiy ne vivait que pour Dieu « la richesse la plus importante dont personne ne peut nous priver », il s'est battu pour que chacun soit riche en ayant Dieu dans son âme. Il n'a pas divisé les catholiques par des rites. Il a servi aussi bien les catholiques romains que les gréco-catholiques, ce qu'appréciaient les fidèles.



L'église consacrée au Bienheureux.

En savoir plus

Notre Dame de Fatima

À Karaganda, ville de 2,5 millions d'habitants, où s'élève une grande mosquée et une église orthodoxe, s'élèvera désormais une cathédrale dédiée à Notre-Dame de Fatima. Elle honorerait les martyrs et les déportés de plus de 120 ethnies. Karaganda, autrefois centre d'un des plus grands ensembles de camps de l'univers concentrationnaire soviétique, est devenu l'un des centres spirituels catholiques de la région. Sous le régime communiste, beaucoup de prêtres déportés avaient contribué à la naissance d'une Église clandestine, dont le père Aleksey Zaritskiy, béatifié par Jean-Paul II en 2001.